



Sammlung Theaterzettel

Inter-Europe Spectacles

Beauclair, Claude

1974-05-12

Besitzende Institution: Reiss-Engelhorn-Museen

Online-Ausgabe: MARCHIVUM, 2023

<https://druckschriften-digital.marchivum.de>

Nutzungsbedingungen

Als Quelle ist stets das MARCHIVUM zu nennen. Eine kommerzielle Weiterverwertung der bereitgestellten Digitalisate ist untersagt. Bitte stellen Sie gegebenenfalls einen entsprechenden schriftlichen Antrag. Sind die Images in höherer Auflösung gewünscht (tiff-Format, 300 dpi), wenden Sie sich bitte an marchivum@mannheim.de.

Sonntag, 12. 5. 74
19 Uhr Kleines Haus

INTER-EUROPE SPECTACLES

PARIS

Direction Claude BEAUCLAIR

Qui était Jean COCTEAU ?

Un jeune fils de bourgeois prodigieusement doué par toutes les muses - parisien de naissance et de goût, né en 1889 d'une famille où la musique est à l'honneur et la vocation artistique d'un enfant considérée comme flatteuse.

Observons donc l'enfant-poète :

"A peine a-t-il fait un mot qu'il se tient en
"suspens sur une patte, avec un sourire gentil
"qui interroge, qui attend un applaudissement
"complice. Il l'attend avec une anxiété qui n'est
"presque jamais apparemment visible, mais qui
"n'est pas moins réelle".

Lancé par des acteurs célèbres (Edouard de Max), familier des salons, tout comme Marcel Proust, Jean Cocteau surprenait déjà par sa conversation et son audace.

Il inventa une oeuvre considérable : poétique, romanesque, dramatique, graphique, cinématographique - ayant une vie de travail peu commune, une mémoire gigantesque et précise, une science du concret et de la magie des symboles inimitable.

Comme les créateurs de l'esprit moderne, il avait le goût de la provocation, de l'excès, de la licence. Cocteau devint vite le prince de la jeunesse, l'inventeur de toutes les modes, l'oracle que l'on sollicitait à tout propos.

.../

Toute une jeunesse qui voulait vivre après les terribles années de guerre, qui voulait respirer un air neuf, trouva dans le recueil "Poésies" un réconfort et comme une invitation au bonheur.

Mais ce poète fête, applaudi par le monde entier, possède un esprit assez scrupuleux pour craindre un excès de complaisance envers soi-même, et à chaque découverte il consulte humblement ceux qu'il admire. Après Picasso et Satie, compagnons de lutte et loués par Cocteau, il se met à l'école d'un nouveau génie Raymond Radiguet.

Bouleversé par la mort de ce dernier, éconduit par l'opium dont il avait adopté les nobles rites comme palliatif de ses souffrances, épuisé par son travail de metteur en scène, il trouve une consolation imprévisible dans le retour au catholicisme.

L'adaptation d'une tragédie grecque "Oedipe-Roi" est la première esquisse de ce qui sera plus tard un chef-d'oeuvre personnel de Cocteau "La Machine Infernale".

Soudain le sujet des "Enfants Terribles" s'imposa à lui. Ce roman, écrit en trois semaines, aura une influence considérable sur la jeunesse de l'entre-deux guerres : les héros des "Enfants Terribles" purs jusqu'au crime, devinrent modèles non parce que leur destin particulier les entraînait vers une fin atroce, mais parce qu'ils étaient purs et de ceux qui ont su conserver leur part d'enfance.

Le même enthousiasme devait accompagner la création des "Parents Terribles" : l'amour d'une mère-enfant y joue le même

.../

rôle tragique que celui de la soeur-enfant, l'Elisabeth du roman.

Ceux qui assistèrent à la première représentation des "Parents Terribles" n'ont pas oublié le souffle de passion qui balaya les spectateurs. Toutes les répliques portaient, atteignaient au coeur. Intrigue, personnages, acteurs n'empruntaient du "boulevard" que l'apparence; Cocteau offrait une oeuvre dans laquelle l'accent était mis sur la passion des personnages, la dissemblance de leurs caractères, la fatalité des situations.

C'est la pureté de ses héros qui embrase la pièce de Cocteau. La mère, comme Antigone, est un personnage absolu; que Michel grandisse, devienne un homme avec une vie personnelle, qu'il échappe à sa tendresse : voilà ce qu'elle ne peut supporter et elle se tuera pour rejoindre une réalité supérieure, l'amour absolu.

Tous ceux qui ont vu travailler Cocteau ou ont travaillé avec lui en parlent avec un étonnement vaguement effrayé. Et qui l'a jamais vu autrement qu'au travail ? Quand il prépare une oeuvre, quelle qu'elle soit, il devient tout l'organisme dont il ne devait représenter que la tête. Sa passion de l'artisanat, sa rapidité d'esprit et ses dons naturels lui font assimiler les techniques les plus diverses. Il assume jour et nuit toutes les responsabilités. Il aime et reconnaît le travail bien fait.

Il est important de noter que la plus récente entreprise de l'académicien est une oeuvre picturale; la décoration de la chapelle de Villefranche fait passer la poésie graphique de Jean Cocteau au rang de ses créations littéraires.

.../

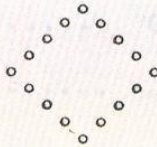
L'ange Heurtebise, l'ange gardien d'"Orphée", veille sur le poète. Le film résume vingt années de l'oeuvre de Cocteau et complète toutes ses recherches précédentes.

Faisons rapidement un bilan :

- trente recueils de poésies
- six romans (Thomas l'Imposteur - Le Potomak - Les Enfants Terribles, etc..)
- quarante-cinq ouvrages de critique (Opium, La Difficulté d'Etre....)
- douze pièces de théâtre (Orphée - La voix humaine - La machine infernale - Les parents terribles - Les monstres sacrés - Renaud et Armide - La machine à écrire - L'Aigle à deux têtes, etc...) sans compter les petites pièces de théâtre de poche, et les arguments de ballets)
- sept films (dont L'Eternel Retour - Les parents terribles - Orphée - La belle et la bête
- d'innombrables dessins
- la décoration d'une salle de l'Hôtel de Ville de Menton - de la chapelle St-Pierre de Villefranche s/mer, et de la chapelle St-Blaise des Simples à Milly-la-forêt.

Son oeuvre et son individu semblent unis pour attester avec autant de vigueur que de grâce la permanence et la prééminence du génie français.

LES PARENTS TERRIBLES



Mise en scène : Rodolphe DESHAVERES

Décor : Françoise MOJERET

Réalisée avec la collaboration de

élèves de l'École Supérieure de l'Art Dramatique de Paris

LES PARENTS TERRIBLES

JEAN COCTEAU

de l'Académie Française

Mise en scène : Rodolf DESHAYES

Décor : Françoise MOJERET

réalisés avec la collaboration de

Pierre ALLARTY

Distribution :

YVONNE	Annie GAILLARD
LEONIE	Françoise MOJERET
MADELEINE	Geneviève BAROUX
GEORGES	Claude BEAUCLAIR
MICHEL	Jean-Pierre BOUTEAU

- Un seul entr'acte après le 1er Acte -
- Entre le 2ème et le 3ème Acte, un intervalle de quelques minutes -

LES TERNES ET TERNES

Distribution :

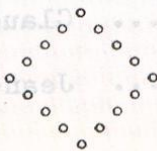
YVONNE - MARIE ANNE GAILLARD

LEONIE - FRANÇOISE MOJERET

MARCELINE - GENEVIÈVE BAROUX

GEORGES - CLAUDE BEAUCIAIR

MICHEL - JEAN-PIERRE BOUTEAU



REMARQUES : en cas de

TERMINER : en cas de

- en cas de

- Entre le 2ème et le 3ème Aote, un intervalle de quelques minutes -

Résumé de la pièce

COCTEAU s'est exprimé ainsi dans sa Préface des Parents Terribles :

"J'ai voulu essayer ici un drame qui soit une comédie et dont le centre même serait un noeud de vaudeville si la marche des scènes et le mécanisme des personnages n'étaient dramatiques".

Une famille : la mère Yvonne qui vit dans un univers fermé et désordonné qu'elle appelle "la roulotte". Elle ne vit que pour son fils, négligeant son mari, et voudrait que ce fils ne vive que pour elle; - le père Georges, isolé dans ses créations, en particulier les calculs qui l'amènent à perfectionner le fusil sous-marin; - le fils Michel qui étouffe dans cette roulotte et cherche asile chez une jeune femme Madeleine, seul personnage extérieur à la famille; - enfin la tante Léo qui, à elle seule, représente l'ordre qu'elle essaie d'imposer aux autres personnages.

Au début de la pièce, Michel a disparu, il n'est pas rentré la veille; sa mère pense à un accident et s'inquiète pour celui qui est toute sa vie; elle essaie même de s'empoisonner, mais est sauvée par Georges et Léo; celle-ci lui fait comprendre que l'absence de son fils est tout simplement une escapade. Michel rentre et avoue qu'il a passé la nuit chez une jeune femme : ils s'aiment et son désir est de présenter Madeleine le lendemain à la famille.

.../

Au cours d'une conversation entre le fils et le père, celui-ci réalise la situation dans laquelle il se trouve : il vient de découvrir que la jeune femme que Michel aime est sa maîtresse qui vient tout juste de rompre avec lui. Il met Léo au courant de l'affaire, et tous deux vont convaincre Yvonne de la nécessité de se rendre chez Madeleine le lendemain.

La jeune femme manque de s'évanouir en voyant que le père de Michel et son ancien amant sont une même personne. Mais conseillé par Léo, Georges va proposer à Madeleine un odieux marchandage : ou bien il dévoile la vérité et Michel sera perdu pour elle, ou bien elle accepte d'inventer un troisième homme qui existerait dans sa vie et qui empêcherait toute union avec Michel. Effondrée, elle accepte cette deuxième solution, et Michel la quitte désespéré. Cependant Léo, regrettant les conseils qu'elle a donnés à Georges, propose à Madeleine de l'aider à reconquérir Michel et la fait venir à la roulotte. "C'est l'alliance de l'ordre contre le désordre".

Depuis, Michel vit prostré dans sa chambre; Yvonne croit avoir retrouvé son fils puisqu'il a besoin d'elle pour le consoler; mais elle se rend bientôt compte de l'inutilité de sa présence et se laisse convaincre une fois encore par Léo : elle accepte de recevoir Madeleine chez elle et dit à Michel que cette histoire est une pure invention et que la jeune femme n'est absolument pas coupable.

.../

La venue de Madeleine devrait rétablir l'ordre dans la roulotte, mais Yvonne ne peut supporter la vue du bonheur des jeunes gens, elle sait que Michel ne lui appartiendra plus désormais. Quant à Georges, elle n'ignore pas que Léo l'aime en secret et qu'il a besoin de cette dernière davantage que d'elle-même. Elle choisit de disparaître.
